

[Text]

**Senator Flynn:** But the role of the overview committee is quite different from the natural curiosity one might have about these documents. I do not think you can compare the overview committee to an ordinary individual.

**Senator Frith:** Or even someone in a law suit.

**Senator Godfrey:** What was the excuse given by cabinet for not making public the cabinet directives of 1975 and for keeping them a secret for three years? What possible reason could it have, other than the traditional secretiveness of cabinet and its natural revulsion against freedom of information?

**Hon. Mr. Kaplan:** You have said it. I think it was merely tradition with regard to cabinet directives.

**Senator Pitfield:** It seems to me that the truly critical element in this whole design is the quality of the people appointed to the review board. These are appointments which need to be taken very seriously indeed. I am looking for the minister's reassurance in that regard.

**Hon. Mr. Kaplan:** I can give you that assurance. As soon as the transition in the government takes place, I expect consultations will be launched with the Leader of the Conservative Party and the Leader of the New Democratic Party in the House of Commons.

**Senator Pitfield:** So you would agree that on how the review committee develops will rest the success or failure of this legislation to a very large extent?

**Hon. Mr. Kaplan:** Yes.

**Senator Pitfield:** The review committee does not now have a power of overview with regard to non-CSIS components of the government's security establishment.

**Hon. Mr. Kaplan:** That's correct.

**Senator Pitfield:** I take it that no one in the government could object to the review committee, in viewing the operations of the CSIS, taking into account the other side of those relationships where they involve other components of the security establishment? In other words, the review committee will not be faced with saying, "Well, because that part is not specifically subject to the review committee, the review committee cannot go into it, even though it may lead necessarily from an involvement of the security service?"

**Hon. Mr. Kaplan:** No one in the government has the authority to change the reports of the review committee or to remove material from them which the review committee wishes to put in. So, in a way, the review committee is its own master. I draw your attention to clause 38 on page 18 which, we expect, will guide the review committee as to the discharge of its duty in the preparation of its reports.

**Senator Flynn:** I thought you said that the overview committee was not empowered to, let us say, examine the operations of the service under clause 16, for instance. Is that what you meant?

[Traduction]

**Le sénateur Flynn:** Mais le rôle du comité de surveillance n'a rien à voir avec la curiosité naturelle qu'on peut avoir au sujet de ces documents. Je ne crois pas que vous puissiez comparer le comité de surveillance à un simple citoyen.

**Le sénateur Frith:** Ou même quelqu'un qui intente des poursuites judiciaires.

**Le sénateur Godfrey:** Quelle excuse le Cabinet a-t-il invoquée pour ne pas rendre publiques les directives de 1975 et pour les garder secrètes pendant trois ans? Quelle raison pourrait-il avoir eu, autre que le traditionnel secret du Cabinet et l'opposition naturelle de ses membres à la liberté d'information?

**L'honorable M. Kaplan:** Vous venez de le dire, je pense qu'il s'agissait simplement d'une tradition concernant les directives du Cabinet.

**Le sénateur Pitfield:** Il me semble que l'élément vraiment critique de toute cette affaire, c'est la qualité des personnes nommées au comité de surveillance. Ce sont des nominations qu'il faut faire avec très grand sérieux. J'aimerais que le ministre nous rassure à cet égard.

**L'honorable M. Kaplan:** Je peux vous assurer qu'il en est ainsi. Dès que le gouvernement de transition sera en place, je pense que des consultations seront effectuées avec les chefs du parti conservateur et du nouveau parti démocratique à la Chambre des communes.

**Le sénateur Pitfield:** Donc, vous convenez que le succès ou l'échec de cette loi dépendra dans une grande mesure du comité de surveillance?

**L'honorable M. Kaplan:** Oui.

**Le sénateur Pitfield:** Le comité de surveillance ne dispose pas maintenant d'un pouvoir de supervision concernant les éléments autres que ceux du Service du renseignement de sécurité en ce qui a trait à la sécurité du gouvernement.

**L'honorable M. Kaplan:** C'est exact.

**Le sénateur Pitfield:** Je suppose que personne au gouvernement ne peut s'opposer à l'établissement du comité de surveillance, compte tenu du travail du Service et des liens qu'il peut entretenir avec d'autres services de renseignement. Autrement dit, le comité de surveillance ne peut pas arriver un jour et dire: «Voilà, parce que cette partie n'est pas précisément le travail du comité de surveillance, nous ne pouvons nous en occuper, même si il se peut que nécessairement, ce soit l'affaire du Service de sécurité?»

**L'honorable M. Kaplan:** Personne au gouvernement n'a le pouvoir de changer les rapports du comité de surveillance ou d'y enlever des documents que le comité même désire intégrer. Donc, d'une certaine façon, le comité de surveillance vole de ses propres ailes. J'attire votre attention sur l'article 38 à la page 18 qui, nous l'espérons, guidera le comité de surveillance en ce qui a trait à ses fonctions et à la rédaction de ses rapports.

**Le sénateur Flynn:** Je croyais que vous aviez dit que le comité de surveillance n'avait pas le droit, par exemple, d'étudier le fonctionnement du Service, aux termes de l'article 16. Était-ce ce que vous vouliez dire?